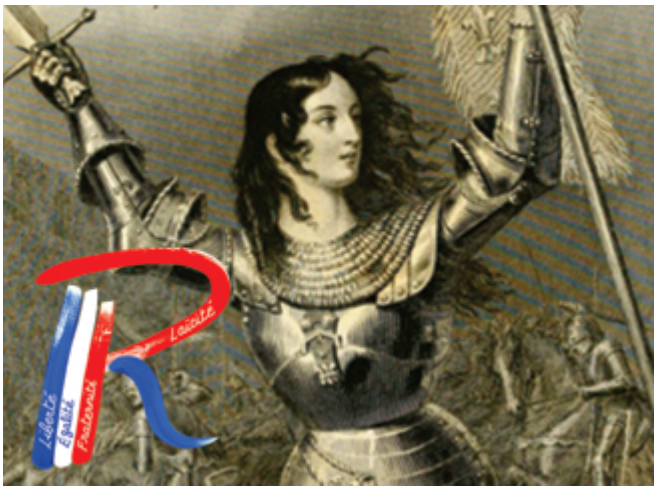
Echanges entre Béatrice Bourges et Christine Tasin sur Bd Voltaire

écrit par Christine Tasin | 11 juillet 2013



Suite à l'article que j'ai publié hier sur Boulevard Voltaire, Bétrice Bourges a eu la gentillesse de me répondre sur le site. A lire ci-desous, suivi de ma réponse publiée ce soir dans les commentaires également.

Chère Christine,

En me citant comme « organisateur du Printemps Français », vous me faites un honneur auquel je ne prétends pas. Le Printemps Français est avant tout un mouvement spontané et populaire, qui diffuse le mot d'ordre de « Résistance », ce beau mot qui sert de titre à votre mouvement. Il y aurait là de quoi nous rapprocher. Pourtant, vous choisissez de nous opposer au nom de l'anti-islamisme, qui est une opinion dont je demande le respect face à la répression du pouvoir politique qui nous frappe, vous et nous. Je relève dans votre argumentation deux erreurs que je me permets de souligner, afin de mieux faire comprendre ce pourquoi combat le Printemps Français.

Vous dites que les vraies révolutions sont portées par des

aspirations au changement, au progrès. Je partage cet avis : le message chrétien est un message de progrès. Il est même un message « révolutionnaire », selon le Pape François. Il n'a rien d'un message réactionnaire, rétrograde ou communautariste. C'est parce que je suis convaincue que les valeurs chrétiennes sont des valeurs de progrès que j'ai accepté de prêter ma voix au Printemps Français, sans revendiquer d'en être l'organisatrice. Vouloir opposer christianisme et progrès sont à mes yeux une première erreur, comme l'histoire l'a abondamment démontré.

Vous soutenez que le Printemps Français est voué à l'échec parce qu'il n'épouse pas votre combat. C'est ici que se trouve la deuxième erreur. A la différence de l'anti-islamisme laïc, le Printemps Français sait pour quelle civilisation il se bat, et quelle conception de l'homme il défend. Le Printemps Français n'est pas un mouvement « contre », mais un mouvement « pour » : pour la dignité de l'homme de sa conception à sa mort naturelle (ce qui me semble un progrès pour l'humanité), pour la dignité de l'homme au travail face à sa réduction au rang de variable financière, pour la souveraineté des peuples face au négationnisme mondialiste réducteur de toute identité. En ce sens, si cela peut vous rassurer, le Printemps Français puise plutôt ses références dans le Printemps de Prague que dans les opérations de déstabilisation qui ont porté les islamistes au pouvoir dans certains pays arabes.

A l'heure où, en France et partout dans le monde, le laïcisme épuisé fait le lit de l'idéologie du genre et de l'illusion d'un enfant produit sans humanité pour satisfaire le désir d'une paire de consommateurs unisexe, le Printemps Français est une nouvelle jeunesse, un signe d'espérance !

Je souhaite, Chère Christine, le partager avec vous.
Béatrice Bourges

_____-

Chère Béatrice,

Merci d'avoir pris le temps de rédiger cette réponse que je découvre par hasard, tardivement.

Je suis persuadée que nous partageons un certain nombre de valeurs malgré nos divergences, qui apparaissent clairement dans votre message, et j'en suis heureuse.

D'abord, si vous respectez l'anti-islamisme et je vous en sais gré – mais qui ne le respecterait pas à part les fanatiques-, vous vous méprenez. A Résistance républicaine, nous nous faisons pas de distinguo entre islamisme et islam et c'est bien de lutter contre l'islam dont il est question dans l'article que j'ai écrit pour boulevard Voltaire. Or, d'islam vous ne dites mot, malgré mon insistance, pas plus que de votre collaboration avec une association musulmane. Comprenez mon inquiétude.

Ensuite, si je suis entièrement d'accord avec vous pour dire que les valeurs chrétiennes sont des valeurs de progrès – bien que j'aie du mal à considérer Madame Boutin avec qui vous vous engagez comme une femme de progrès- je ne partage pas du tout avec vous, et cette fois je parle à titre personnel, sans que cela engage mon association qui rassemble des gens de toutes opinions et confessions, le respect d'un certain nombre de préceptes de l'Eglise qui trahissent le message du Christ et sont tout sauf du progrès. Que ce soit le mariage unisexe qui ne menace rien ni personne et surtout pas les enfants qu'une infime minorité pourrait avoir (et a déjà d'ailleurs) de l'avortement et du droit à mourir dans la dignité qui est justement ce qui nous distingue de l'animal. Il y a de la grandeur à ne pas vouloir devenir un légume ou un être réduit à l'animalité la plus horrible et à préférer la mort, selon le modèle des stoïciens romains. Si nous sommes bien les héritiers de la civilisation chrétienne nous sommes aussi ceux des Grecs et des Latins et leur apport est essentiel. Pour moi, voyez-vous, chère Beatrice, il faut fuir l'état de

nature, qui est l'état du rapport de force et de la résignation devant les coups du destin. L'homme peut et doit faire ce qu'il peut pour rester digne et je ne peux respecter un système ou une religion qui voudrait nous en empêcher. Mais cela n'a pas grande importance, ce sont des divergences philosophiques entre nous et le progrès naît aussi de la confrontation des idées.

Plus grave me semble votre conception négative de la laïcité que vous appelez péjorativement « laïcisme », « épuisé » qui plus est et que vous confondez, je le crains, avec l'athéisme. Or la laïcité est au contraire ce qui permet les croyances et la liberté de tous, elle réclame simplement que la « loi de Dieu » demeure une affaire privée et ne s'impose pas dans l'espace public, à tous, croyants et incroyants, rien de plus, rien de moins, et vouloir en faire la responsable de tous les maux me semble être une grave erreur. Elle n'est en rien responsable de l'idéologie du genre, qui est plutôt la conséquence d'un excès de féminisme ; et elle a bien moins à voir avec le mariage unisexe que le mot « égalité » de notre devise. Nos ancêtres, chrétiens ou pas, sont morts pour que nous puissions obtenir l'égalité et la laïcité, et celle-ci n'a rien à voir avec le désir d'enfant, que ce soit celui d'hétérosexuels ou d'homosexuels. Je trouve maladroit pour ne pas dire insultant – et peu chrétien, Jésus a accepté Marie-Madeleine, il aurait accepté aussi les couples homos, par respect de l'autre, tout simplement- de parler des homos en terme de « consommateurs », comme si le désir d'enfant d'une femme ou d'un homme était gratifiant pour les uns et monstrueux pour les autres. Les homos sont des êtres comme les autres, et, si je pense qu'un débat de société serait nécessaire sur GPA et PMA pour éviter les dérives du *Meilleur des Mondes*, je ne vois pas en quoi et au nom de quoi on devrait refuser aux homos ce qu'on autoriserait aux hétéros. Parce que vous savez aussi bien que moi que bien trop d'enfants d'hétéros vivent un enfer, sont violés incestueusement, privés de soin, et que pendant des

millénaires des couples « normaux » ont eu des enfants sans les vouloir, sans être capables de les élever et de les aimer. Que représentent face à cela quelques couples homos porteurs d'amour et de valeurs qui parviendraient à avoir des enfants ? Les monstres ne sont pas où vous les mettez.

Enfin vous vous trompez quand vous affirmez gratuitement que les laïques anti-islam (anti-islam pas anti-islamisme, je le répète, c'est très important) chère Beatrice, ne se battraient pas pour une civilisation. Bien au contraire, nous savons exactement pourquoi nous ne voulons pas d'islam en France et c'est bien pour préserver notre civilisation. Parce que notre civilisation, fille du Christ, de Socrate, de Montaigne, de Molière, de Voltaire, de Mozart ou deBrunelleschi et de tant d'autres est extraordinaire et mérite qu'on se batte pour elle. Nous voulons préserver l'égalité homme-femme, nous voulons préserver la liberté de croire et de ne pas croire, nous voulons préserver le droit à la connaissance et à la culture de tous, le droit à l'éducation de tous, nous voulons préserver cette civilisation qui respecte les enfants et leur donne des droits fondamentaux, ceux d'être aimés, éduqués, élevés, de bénéficier de l'ascenseur républicain. Nous sommes des humanistes et nous sommes fiers de notre projet pour l'homme.

Il est bien que nous soyons nombreux à nous battre, à des titres différents, avec des objectifs différents. Simplement je me suis permis de m'inquiéter des risques de voir se scléroser votre mouvement qui avait pourtant au début des promesses de révolution parce que, comme Renaud Camus et Dominique Venner, je crois que l'urgence absolue est dans la lutte contre un totalitarisme épouvantable qui nous menace. Il sera toujours temps ensuite de se disputer sur le mariage unisexe, l'euthanasie et tutti quanti parce que, là où s'installe l'islam, tout trépasse.

Vous considérez, quant à vous, qu'en restaurant ce que vous appelez des valeurs chrétiennes et qui sont plutôt, me semble-

t-il, des préceptes tardifs de l’Eglise mais peu importe, nous serons plus forts. J’aimerais vous croire ; hélas, l’histoire ne vous donne pas raison, puisque tous les peuples musulmans qui habitent actuellement autour de la Méditerranée, pour ne parler que d’eux, étaient chrétiens et pourtant cela ne les a pas protégés de la conquête musulmane et de la nécessité de fuir ou de se convertir… Je crains bien qu’il en soit de même en France et que vous ne regrettiez amèrement de ne pas avoir partagé notre combat. Parce que demain il sera trop tard pour les catholiques, laïques ou pas, pour pour les athées comme pour les nés musulmans venus en France pour notre civilisation et notre liberté.

Malgré nos divergences et nos analyses différentes de la situation, les ponts ne sont pas coupés entre nous, chère Béatrice, parce que nous avons des adhérents communs, des militants de nos causes respectives qui veillent et qu’il est toujours possible d’évoluer, de changer d’avis, et que la France, fût-elle laïque, vaut bien la peine que nous nous battions pour sa survie.

Christine Tasin